

« A ces dernières paroles de Mgr Duhamel, une longue salve d'applaudissements retentit, et Monseigneur en provoque une nouvelle par ce mot aimable qu'il dit en s'asseyant : « Peut-être dira-t-on, après ma mort, que j'étais *Oblat honoraire*. »

« Hélas ! le soleil n'avait pas arrêté sa course pour nous permettre de prolonger cette réunion fraternelle. Le moment de la séparation est arrivé. Mgr Duhamel et M. le chanoine Bouillon, qui l'accompagnait, reprennent la route de l'archevêché. Ce sont ensuite les Pères qui s'en vont, un peu dans toutes les directions, vers le poste de travail et de dévouement que l'obéissance leur a assigné. Enfin, vers quatre heures d^u soir, le T. R. Père Supérieur général et le R. P. Antoine nous font, à leur tour, leurs adieux ; les Pères et les Frères de la Communauté accourent pour voir encore une fois leur Père bien-aimé et en recevoir une dernière bénédiction. Un sentiment d'émotion indéfinissable s'empare de nos cœurs ; nos yeux suivent, aussi longtemps qu'ils peuvent l'apercevoir à travers les grands arbres, la voiture qui emporte nos illustres et bien-aimés visiteurs.

« Tout est fini ; que dis-je ? non, tout n'est pas fini, il nous reste les consolants et fortifiants souvenirs de cette mémorable journée ; ils resteront impérissables dans les cœurs de ceux qui en ont été les heureux témoins. »

~~~~~

### III. — A QUÉBEC

Au mois de juin, le vénéré visiteur n'avait fait que passer dans la vieille cité canadienne ; le 3 septembre, en revenant d'Ottawa, il lui fut loisible d'y demeurer quelques jours. Les catholiques en profitèrent pour faire au Supérieur général une grandiose réception. Le lendemain même de l'arrivée, M. Parent, maire et député de Québec, venait, accompagné des principaux personnages de la cité, et aux accents de deux corps de musique, chercher les visiteurs et les Pères de la communauté pour les conduire à la vaste salle Saint-Pierre, élégamment décorée et remplie d'une foule compacte.

M. le maire présenta l'adresse suivante :